L'Égypte malade de sa défaite

Très mauvais perdants, comme à leurs habitudes, les Egyptiens ont, cette fois-ci, poussé les choses au-delà du tolérable.

Au coup de sifflet final du grand match Algérie-Egypte, dans la soirée du mercredi, ce n'était pas un journaliste ou n'importe quel quidam égyptien qui enclencha la «sale guerre» mais le président Moubarek en personne ! Ce dernier n'hésitera pas et, bien sûr, il le faisait savoir, à appeler son homologue soudanais lui demandant de lui permettre d'envoyer des troupes égyptiennes à Khartoum pour «protéger les supporters» !

Moubarek, qui aurait mieux fait de mobiliser ne serait-ce que quelques policiers pour protéger l'équipe nationale et les supporters algériens, véritablement, eux, massacrés au Caire, il y a une semaine, n'en restera pas là. Son propre fils traite le peuple algérien de «terroristes», tandis que leur ministre des Affaires étrangères achève le processus d'aggravation de la crise. Il convoque l'ambassadeur d'Algérie au Caire pour lui transmettre «les vives protestations de l'Egypte» et rappelle l'ambassadeur d'Egypte à Alger pour «consultations». C'est décidément les grosses manœuvres, côté égyptien.

Côté algérien, le ministère des Affaires étrangères a convoqué, hier vendredi, l'ambassadeur d'Egypte à Alger pour lui exprimer «l'incompréhension et la grande préoccupation de l'Algérie devant l'escalade de la campagne médiatique contre l'Algérie» et que «l'Algérie a pris toutes les mesures dans le sens de l'apaisement avant, pendant et après les deux rencontres de football et mis en place un dispositif sécuritaire afin d'assurer la sécurité aux ressortissants égyptiens et leurs biens en Algérie».

Autant donc d'événements qui jettent un froid sur les relations entre les deux pays au plus haut niveau. Entre Bouteflika et Moubarek, il est de notoriété publique que les relations n'ont jamais étaient des meilleures. Il faut noter, par exemple, que ce dernier n'a jamais fait de visite officielle en Algérie durant le règne de Bouteflika. De même que ce dernier, non plus, n'a jamais fait de même en Egypte.

K. A.

LE PEN À PROPOS DES SUPPORTEURS ALGÉRIENS EN FRANCE :

«Ils ne sont pas Français»

Ça ne lui plaît décidément pas, Jean-Marie-Le-Pen, l'extrémiste en déclin, que l'Algérie soit sélectionnée pour prendre part à la Coupe du monde. Faute de pouvoir s'en prendre directement à l'Algérie, il s'en prend aux Franco-Algériens de France qui ont manifesté leur joie à l'issue du match Algérie-Egypte de mercredi. «Ces jeunes gens revendiquent avec fougue leur identité nationale. Les pouvoirs publics doivent satisfaire cette revendication, en leur permettant d'abandonner l'identité française qui leur a été imposée contre leur gré et en les aidant à s'installer dans le pays qui correspond à leur drapeau.» Jusqu'à son dernier souffle, l'Algérie et les Algériens constitueront la cible de son fiel.

SIDI BEL-ABBÈS

La tension du match Algérie-Égypte a terrassé trois personnes

La localité de Ras-El-Ma (Sidi-Bel-Abbès) a enregistré le décès de trois personnes, suite à une crise cardiaque causée par la tension du match Algérie-Egypte qui s'est joué à Khartoum mercredi dernier.

La première victime, en l'occurrence Z. Slimane, âgé de 47 ans résidant à Oued-Sebaâ (Ras-El-Ma), a succombé à un malaise cardiaque lorsque l'Algérie a marqué le but lors de la première partie du match. La deuxième, une adolescente âgée de 15 ans, A. S. a connu le même sort, quant à la troisième, il s'agit de H. Okacha, âgé de 60 ans résidant à Ras-El-Ma qui, voulant aller fêter la victoire après la fin du match, a été lui aussi terrassé par une crise cardiaque.

A. M.

MASCARA

Un supporter des Verts décède après le but à El-Bordj

Nous avons appris qu'un supporteur de l'équipe nationale, victime d'une crise cardiaque, est décédé après le but algérien. Il a été inhumé jeudi et de nombreux supporteurs vêtus des couleurs nationales l'ont accompagné à sa dernière demeure.

M. Meddeber

TIARET

Deux arrêts cardiaques et des évanouissments

A Tiaret, on meurt de joie dans le vrai sens du terme. En effet, le suspense qui a caractérisé la rencontre de l'EN face aux Pharaons, notamment en seconde mi-temps, a été fatal pour certains spectateurs dans la wilaya de Tiaret, qui suivaient avec attention les débats.

Ainsi, l'on apprend de sources crédibles que deux citoyens l'un du côté de Ksar-Chellala et l'autre d'une localité située près de Sougueur, ont été victimes d'arrêts cardiaques.

Par ailleurs, l'on saura que plusieurs cas d'évanouissement ont été enregistrés surtout après le but libérateur de Antar Yahia. Les victimes souffraient dans leur majorité de maladies chroniques.

Enfin, lors de la célébration de la victoire dans les rues, plusieurs enfants mêlés à l'immense foule, ont été «égarés» avant d'être retrouvés par leurs parents, tard dans la soirée.

Mourad B.